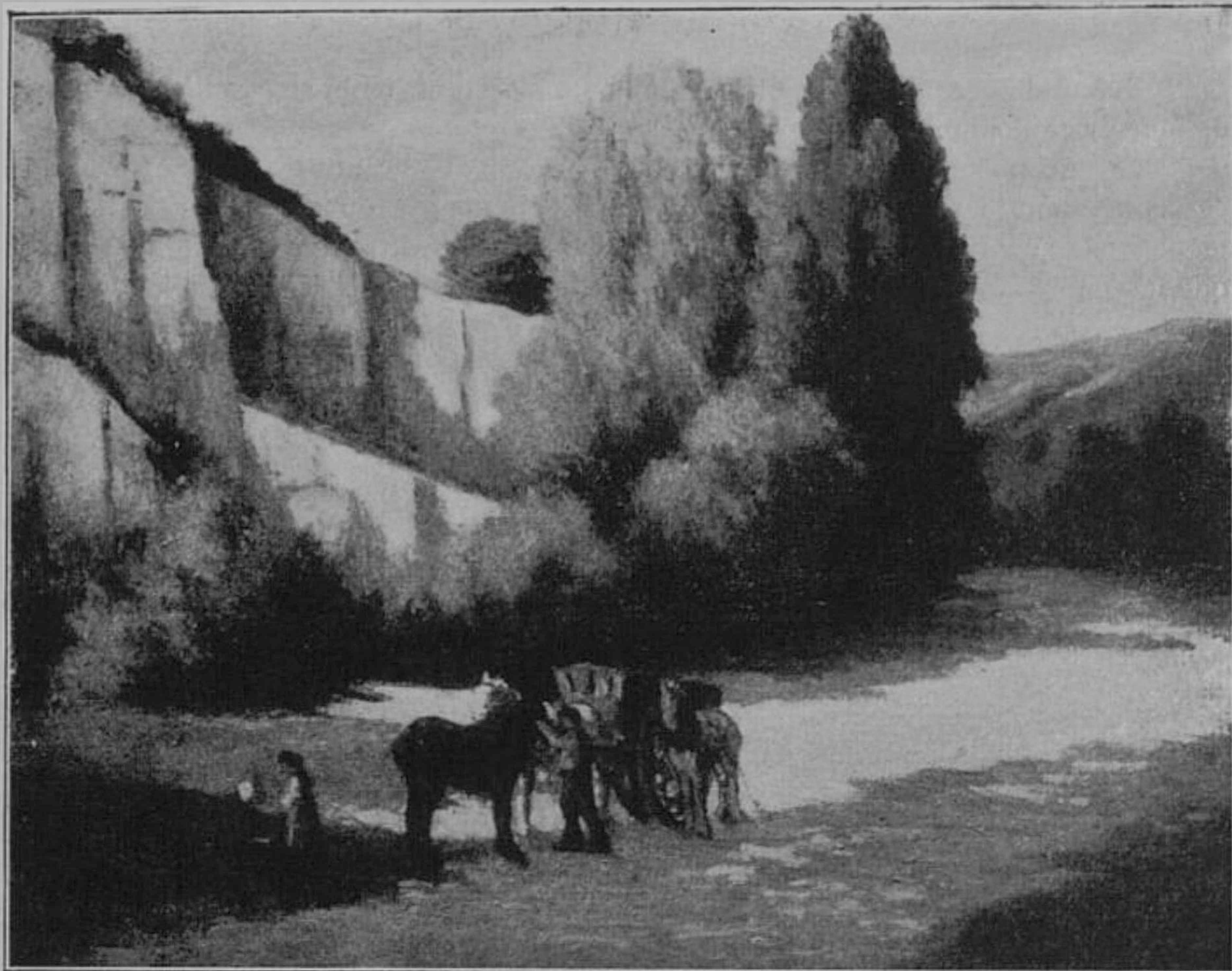




MAXIMILIEN LUCE. — LA CARRIÈRE.

ACTUALITÉS

LES EXPOSITIONS

LE SALON DES INDÉPENDANTS

CET immense et démocratique Salon, — le XXXV^e depuis 1884, — détient le record du nombre : 3.143 numéros catalogués pour 1.700 exposants, et se recommande par un nouveau classement, très discuté, mais qui possède au moins le mérite d'une clarté géographique : au rez-de-chaussée, comme au premier étage du Grand-Palais, des sections étrangères encadrent les salles françaises où règne le principe égalitaire de l'ordre alphabétique. Autre innovation : une section du Livre illustré multiplie ses vitrines dans chacune des salles étrangères ou françaises et reflète à toute page ouverte l'effort intellectuel international.

A défaut de chefs-d'œuvre et de génies, un pareil ensemble ne saurait manquer de fournir un document sur l'inquiétude présente; et maintenant que le calme est revenu, voyageons sur cette vaste carte sans l'espoir d'y poursuivre ces découvertes qui caractérisaient l'âge héroïque du Salon des Indépendants, quand il était seul à nous ménager la surprise de l'inédit. Beaucoup d'absents ou de noms archiconnus, depuis que les gens « arrivés » ont le Salon d'Automne et tant de galeries particulières !



Cl. J. Roseman.

GASTON DE FONSECA. — PORTRAIT DE M^m DE R...

En un pareil Salon, qui n'admet « ni jury, ni récompenses », il y a forcément de tout dans chaque salle : de la banalité réelle et de la fausse originalité, devenue plus banale encore à son tour, après tant d'inutiles audaces ! De tout ici, même un prix de Rome, M. Jean Despujols, qui compose une moderne *Maternité* dans une atmosphère de peinture antique; et voici les vétérans de la formule impressionniste, le président-fondateur de ce Salon, M. Paul Signac, vaillant pointilliste des *Thonnières à Groix* et du *Petit-Andely*; M. Maximilien Luce, qui rajeunit sur le tard le paysage historique avec *la Source*, décor de l'idylle, et *la Carrière*, décor du travail.

Nous n'avons plus à découvrir M. Marcel Béronneau, dont la *Salomé* se souvient de Gustave Moreau, ni MM. Corpet, Boulier, Jean Lefort, Durenne, Urbain, l'intimiste Jean Puy, Lebasque, qui fit mieux, Jules Zingg et ses synthèses, Charles Jacquemot et sa *Jardinière*, Ottmann et ses frais *Portraits d'enfants*, André Lhote et sa *Marine* aussi doctrinaire que puérile. Ce qui manque aux *Indépendants*, ce sont les qualités mêmes qui font défaut à l'art actuel, où l'absence de pensée ne se déguise plus sous le brio de la belle matière. Et, dorénavant, que de nus ! Distinguer les meilleurs, c'est nommer M. Pierre Gerber et la *Femme au coussin bleu*, M. Gernez, plus sévèrement ingriste, M. Marcel Roche, moins délicat que vigoureux, MM. Roberty, Julien



PAUL SIGNAC. — THONNIERS DANS LE PORT DE GROIX.



LÉON QUIZET. — PAYSAGE DE MONTMARTRE.

Tavernier, Mallebay, Pierre Bertrand, M^{lles} Marguerite Crissay, Germaine de Saint-Denis et sa claire étude vivement complétée d'un rouge et d'un vert, Maxa Nordau et sa *Joueuse de guitare*, accorte et fine mulâtresse, aux mules écarlates, à côté d'un sobre portrait familial.



Cl. J. Roseman.

J. JOETS. — PORTRAIT DU PEINTRE DOUROUZE.

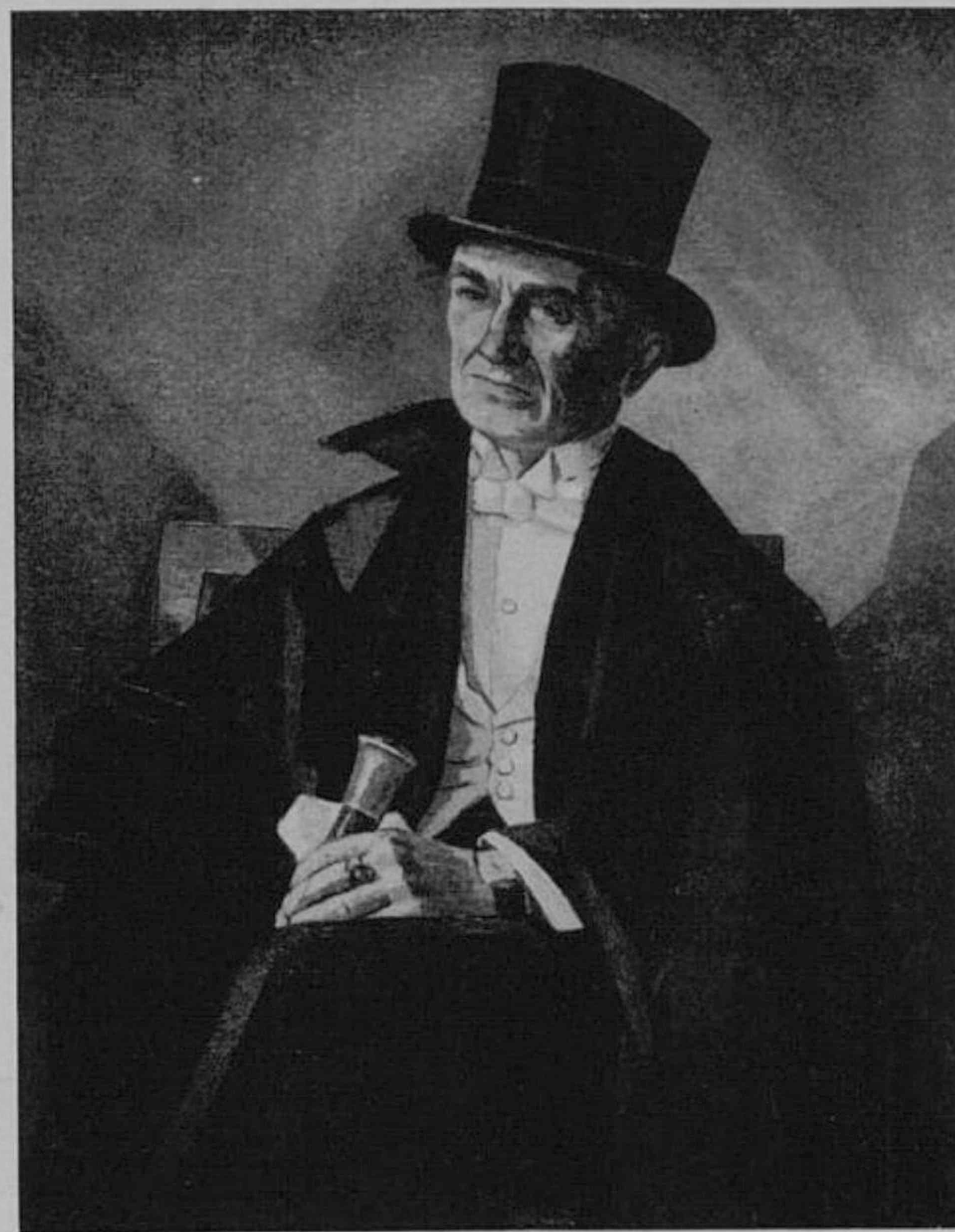
Au critique de rétablir une classification par affinités électives ou groupes sympathiques : autour de M. Jules Joëts, loyal portraitiste du regretté peintre de montagne *Daniel Dourouze* (1874-1823), rapprochons ici le maître *Anatole France* en son jardin provincial, par M. Seguin-Bertault, *M. Han Ryner*, par M. Poitevin, *M. Marc Henry* dans son habit noir, par M. André Lévillé, *M. François Mauriac*, par M. Jean de Gaigneron, *M. René Maran*, par M. Marcel Gaillard, *le peintre Raverat*, largement vu par M. Jean Marchand.

Si M. Etève cultive encore le paysage bolognais qu'on rêve au musée, M. Igounet de Villers ajoute deux lumineux portraits de nos quais au répertoire du paysage parisien, si varié depuis Israël Silvestre et Zeeman. Sous le voile blanc d'un ciel déjà si cher, en 1790, à Moreau

l'Ainé, M. Léon Quizet continue dans le silence d'un isolement studieux la bonne tradition montmartroise illustrée, jadis ou naguère, par Georges Michel, Hervier, Hoguet et Cicéri, sans oublier Corot que retenaient, vers 1840, *la Ruelle des Saules* et *le Moulin de la Galette*, aujourd'hui visibles, l'une au musée de Lyon, l'autre au



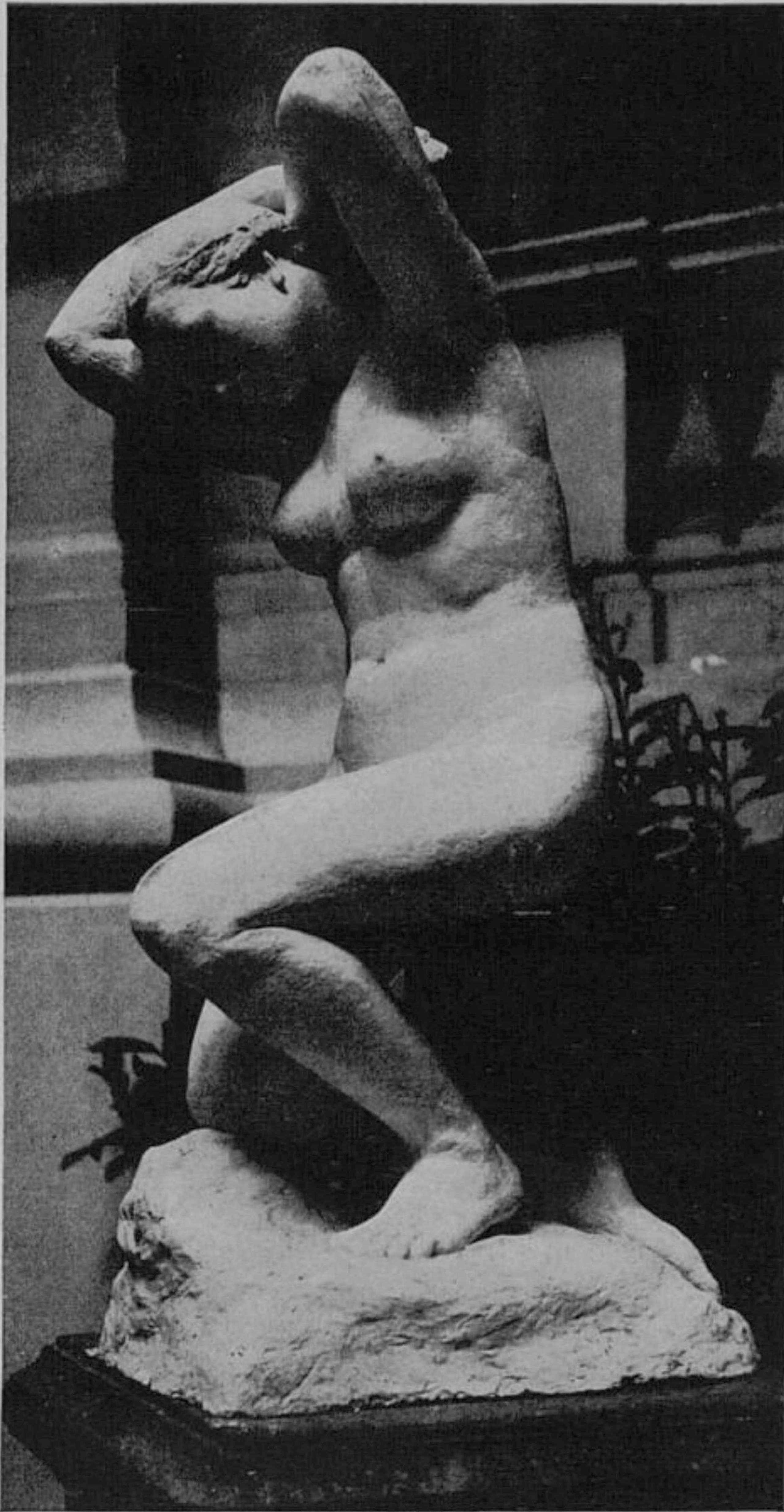
PHILIPPE MALIAVINE. — LE PEINTRE ET SA FAMILLE.



Cl. Roseman.

ANDRÉ LÈVEILLÉ. — PORTRAIT DE M. MARC HENRY.

musée de Genève : en respirant le grand air et la tranquillité rurale des recoins



A.-J. HALOU. — BAIGNEUSE.

Statue plâtre.

encore respectés de la Butte-Montmartre, M. Quizet a retrouvé la bonne voie.

A côté de M^{mes} Val, André Karpelès et Doillon-Toulouse et de MM. Madet-Oswald, Lucien Seevagen, Villebœuf, Joë Tournier, Maurice Léonard, Hourtal, René Juste et Barat-Levraux, une blonde *Impression de moisson*, par M. Pierre Dubreuil, offre moins de caractère que *la Terre* automnale synthétisée par M. Pierre Lacroix dans son Poitou natal. A l'avant-garde, si la musicale intimité d'un *Trio* groupé par M. Lotiron demeure inquiétante aux yeux des dessinateurs, la grande nature morte puissamment colorée par M. Pierre-Eugène Clairin confirme la supériorité déjà maintes fois remarquée des jeunes en ce genre de peinture où le ton prime le contour.

Dans les sections étrangères, une œuvre d'art : un *Portrait de l'auteur* entouré de sa famille, où M. Philippe Maliavine a mis librement toute la ferveur précieuse et précise d'un primitif sous de piquantes colorations aux accords exotiques : déjà connu comme sociétaire du Salon d'Automne, ce portraitiste russe habite Paris, d'ailleurs, comme son aîné Repine au temps du Salon de 1876 ; mais comme il garde

un subtil accent de terroir lointain ! N'oubliez pas *la Femme de Putiphar*, évoquée par M.^e Choukhàïff, un Moscovite moins voluptueux que Prud'hon ; la *Paysanne* tchéco-slovaque de M. Matulka ; les intérieurs britanniques de Miss Goodsir ; les nus

très occidentaux du styliste japonais Yasushi Tanaka; les *Javanaises* curieusement aperçues par un peintre hollandais, M. Kees Roovers; chez les Suisses, une pathétique *Pietà* de M. Alder, auprès des « compositions » de MM. Weissenbach et Meylan; chez les Belges, *le Bal musette* de M. Henri Anspach, parmi les bonnes études véridiques de MM. Marcel de Lincé, Cosyns et Jules Cambier. Dans le portrait d'une dame espagnole, un Brésilien naturalisé Français, M. Gaston de Fonseca, manifeste une brillante désinvolture que ne désavoueraient ni Boldini, ni Beltran y Masses.

Peu de sculptures : la robuste *Baigneuse* de M. A.-J. Halou se distingue parmi les envois disséminés de MM. Pierre Christophe, Pautot, Henry Martinet, Popineau, Chauvet, Guénot, Parayre, Astié, Félix Voulot, de Jermont et René Pajot.

RAYMOND BOUYER.



Cl. Hennebert.

UNE DES NOUVELLES SALLES DU MUSÉE D'ART MODERNE DE BRUXELLES.

NOTES D'ART ÉTRANGER

LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE D'ART MODERNE DE BRUXELLES

UN lecteur de l'étranger nous reprochait l'an passé, avec une sévérité courtoise, d'avoir consacré beaucoup de pages de cette *Revue* aux peintres de la Belgique. Ces lignes brèves lui tomberont sans doute sous les yeux. Nous lui demandons la permission de ne pas nous excuser de la joie que nous éprouvons à revenir sur ce sujet.

Pour le convaincre de nos raisons d'aimer, nous eussions souhaité le voir convié à suivre le cortège qui, derrière S. M. la reine Elisabeth, parcourut pour la première

LA
REVUE DE L'ART



REVUE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE

FONDÉE PAR JULES COMTE, MEMBRE DE L'INSTITUT

DIRECTEUR : ANDRÉ DEZARROIS

28^e ANNÉE



PARIS

28, Rue du MONT-THABOR, 28

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MARS 1924

I. — HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

La Céramique ancienne du Pérou, par M. R. d'HARCOURT, p. 153.

La Peinture espagnole depuis le milieu du XIX^e siècle (III), par M. José FRANCES, membre de l'Académie de San Fernando, p. 165.

Statues archaïques assises de l'Héraion délien (fin), par M. Charles PICARD, directeur de l'École française d'Athènes, p. 175.

Les Vues de Normandie, par Hubert Robert, à l'archevêché de Rouen, par M^{lle} Cécile Jégliot, p. 186.

II. — CHRONIQUES ET ACTUALITÉS

XVII^e siècle : un Portrait des enfants de Jacques II, roi d'Angleterre, par Alexis-Simon Belle, par M. Gabriel ROUCHES, bibliothécaire à l'École nationale des beaux-arts, p. 201.

Les Musées : les Dessins donnés et legués par Léon Bonnat au musée du Louvre, par M. Louis DEMONTS, conservateur-adjoint au musée du Louvre, p. 203; — A propos du double portrait de Sebastiano del Piombo au musée du Louvre, par M. Louis HOUTICQ, professeur d'histoire de l'art à l'École nationale des beaux-arts, p. 211.

Les Expositions : le XXXV^e Salon des Indépendants, par M. Raymond BOUYER, p. 213.

Notes d'art étranger : la Réouverture du Musée d'art moderne de Bruxelles, par M. André DEZANNOIS, p. 219.

Les Livres : les Ébenistes du XVIII^e siècle (R. de Salverte), par M. Hector LEFUEL, p. 223.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE

En-tête, lettre, vignettes et cul-de-lampe d'après des motifs décoratifs de la céramique ancienne du Pérou, p. 151, 152, 158, 160 et 164.

Vases de Nazca, céramique du Sud, à décor polychrome (coll. R. d'Harcourt), p. 155 et 156.

Vases jumelés de la région de Pachacamac, céramique du Centre (coll. R. d'Harcourt), p. 157.

Vase de Cajamarquilla, céramique du Centre, à décor en relief, figurant un agriculteur endormi (musée national de Lima), p. 159.

Vase de Cajamarquilla, céramique du Centre, à décor en relief, figurant un jaguar dévorant un enfant (coll. R. d'Harcourt), p. 161.

Vase anthropomorphe de la région de Trujillo, céramique du Nord (coll. Sutarius, Lima), p. 162.

Vase anthropomorphe de la région de Trujillo, céramique du Nord (coll. Jahuckee, Lima), p. 163.

Opale, peinture d'Hermen ANGELADA (musée du Luxembourg), p. 165.

Une Religieuse, peinture de Joaquin SOROLLA, p. 167.

Ma Cousine Candida, peinture d'Ignacio ZULOAGA, p. 169.

Les Cousines, peinture d'Ignacio ZULOAGA, p. 171.

Dona Mercedes, peinture d'Ignacio ZULOAGA (musée du Luxembourg), p. 173.

Fragment du bas du corps d'une déesse assise, p. 177.

Reconstitution : profil, p. 179.

Buste d'une déesse assise, p. 180.

La Déesse de Locres, marbre, art grec archaïque (musée de Berlin), p. 181.

Fragments de bustes d'une déesse assise, p. 183 et 181.

Héra ailée de l'Héraion délien, terre cuite, p. 185.

La Salle des États de Normandie au Palais archiepiscopal de Rouen, p. 186.

Détail de la « Vue du château de Gaillon », peinture d'Hubert ROBERT, p. 186.

La Ville de Rouen, peinture d'Hubert ROBERT (Rouen, palais archiepiscopal), p. 189.

Le Port et la ville du Havre, peinture d'Hubert ROBERT (Rouen, palais archiepiscopal), p. 191.

Le Château de Gaillon, peinture d'Hubert ROBERT (Rouen, palais archiepiscopal), p. 195.

La Ville et le port de Dieppe, peinture d'Hubert ROBERT (Rouen, palais archiepiscopal), p. 197.

Le Château de la Roche-Guyon, peinture d'Hubert ROBERT (musée de Rouen), p. 199.

Détail de la « Vue du château de Gaillon », peinture d'Hubert ROBERT, p. 200.

Les Enfants de Jacques II, roi d'Angleterre, peinture de A.-S. BELLE (Tanger, coll. W. Harris), p. 202.

Portrait d'homme, dessin d'Albert DÜRER (musée du Louvre), p. 205.

Étude pour un Enfant Jésus, dessin, école de Léonard de VINCI (musée du Louvre), p. 207.

Hommes nus combattant, dessin attribué à RAPHAËL (musée du Louvre), p. 209.

Le Christ mort, dessin attribué à Hugo van der GOKS (musée du Louvre), p. 211.

La Carrière, peinture de M. Maximilien LUCE, p. 213.

Portrait de M^{me} R., peinture de M. G. DE FONSECA, p. 214.

Thonniers dans le port de Groix, peinture de M. Paul SIGNAC, p. 215.

Paysage de Montmartre, peinture de M. A. QUIZET, p. 215.

Portrait du peintre Dourouze, peinture de M. J. JOETS, p. 216.

Portrait du peintre Maliavine et de sa famille, peinture de M. Philippe MALIAVINE, p. 217.

Portrait de M. Marc Henry, peinture de M. A. LEVRILLE, p. 217.

Baigneuse, statue plâtre de M. A.-J. HALOU, p. 218.

Une des nouvelles salles du Musée d'art moderne de Bruxelles, p. 219.

Chaise exécutée par Delanois pour M^{me} Du Barry (Berlin, Kunstgewerbe Museum), p. 223.

Commode exécutée par Gaudreau, pour la Chambre du Roi à Versailles, avec bronzes de Caffieri (Londres, Galerie Wallace), p. 224.